



Anne-Sylvie Sprenger, chez elle à Lausanne, où elle rédige les articles pour son Vilain petit canard de magazine internet. Odile Meylan

Petit canard déchaîné

Une journaliste lausannoise passionnée de théâtre et de cinéma lance un nouveau webzine décalé.

Ugly duckling a beau avoir une bonne petite tronche bien sympa, il faut faire gaffe à ses sautes d'humeur. Mascotte du site www.vilainpetitcanard.ch, le volatile n'est avare ni de coups de cœur ni de coups de bec; films, romans, pièces de théâtre, rien n'échappe à sa gloutonnerie culturelle et à ses analyses pointues. Et ce petit canard-là sait de quoi il parle: derrière la bête, il y a Anne-Sylvie Sprenger, une jeune journaliste à l'âme d'artiste mais aguerrie aux circuits artistiques romands de par les années passées au sein de plusieurs rédactions vaudoises. «On dit souvent que derrière chaque journaliste culturel il y a un artiste frustré, sourit la jeune femme. Je sais que pour moi en tout cas, c'est vrai.» Même si elle l'exerce avec plaisir et talent, le journalisme n'est en effet pas le prime amour d'Anne-Sylvie Sprenger.

Sur le Net, pas de contrainte

Avant d'atterrir dans diverses rubriques culturelles, la Lausannoise est passée par les cases de la mise en scène — notamment lors d'un passage aux Etats-Unis pour un semestre à la New York Film Academy — et de la comédie. «Depuis toute petite, je me passionne pour les arts narratifs. Surtout pour le théâtre, qui a été mon premier amour. Mais même si je ne fais pas une croix sur mon rêve d'être metteur en scène, je me concentre aujourd'hui sur le journalisme, notamment avec le site.» Sur les pages du webzine, on trouve donc des critiques affinées et sensibles de tout ce qui passionne la journaliste. Sa démarche est claire: honnêteté, ouverture, indépendance; ici, pas de langue de bois. Au rayon théâtre, par exemple, se côtoient une critique dévastatrice de La maison de poupée d'Ibsen, rendue «sclérosée» et «balourde» par la Comédie de Genève, et un éloge du Bonheur du vent, moment de «pure beauté» au Théâtre Pulloff de Lausanne. Tout le monde à la même enseigne. «Trop souvent, la presse est obligée de se limiter à parler des mêmes grosses productions, déplore la maman de ce Vilain petit canard plutôt attachant. L'offre culturelle en Romandie est pourtant tellement riche! Avec un journal online, pas de problème de place; je peux consacrer aux œuvres plus méconnues tout l'espace qu'elles méritent.» Inauguré il y a un mois, le site connaît des débuts encourageants. Deux mille visiteurs ont jusqu'ici cliqué pour lire les œuvres d'Anne-Sylvie Sprenger et de son unique pigiste. «A moyen terme, dès que le nombre d'internautes nous permettra de louer des encarts publicitaires, nous investirons pour engager des plumes supplémentaires, se réjouit la journaliste. Par la suite, j'aimerais aussi utiliser le site comme plate-forme pour vendre des articles en free-lance. Faire ça à mi-temps, et reprendre des activités artistiques comme deuxième mi-temps, ce serait carrément le rêve!» En marge de ses activités professionnelles, Anne-Sylvie Sprenger n'a en effet jamais cessé

d'écrire des scénarios.

En définitive, plus vite le Vilain petit canard sera assiégé de visites, plus vite Anne-Sylvie Sprenger pourra concilier rêve et réalité. Vous savez ce qui vous reste à faire...

GREGORY WICKY

UTILE

www.vilainpetitcanard.ch

[Qui sommes-nous ?](#) - [Ecrivez-nous](#) - [Abonnez-vous](#)

[Cyberabo](#) - [Archives](#) - [edicom.ch](#) - [Z'annonces.ch](#) - [Swissimo.ch](#)

[Publicité](#) - [Petites annonces](#)
